

## DIJON

## Bienvenue à Mathis et Salomé



Photo LBP/C. F.



Photo LBP/Ch. F.

Mathis et Salomé sont nés vendredi 3 décembre à 19 h 40 et 19 h 44 à la maternité du CHU. Avec leurs 3,3 kg et 2,8 kg, Mathis et Salomé font le bonheur de leurs parents Céline Fluckinger et Samuel Letrange, ravis d'accueillir leurs deuxième et troisième enfants en compagnie de Justine, 4 ans. La famille dijonnaise est heureuse.

## DIJON

## Bienvenue à Naël

Naël est venu au monde dimanche 5 décembre à 2 h 59 à la maternité de Dijon Valmy. Pesant 3,080 kg, il fait la fierté de ses parents Laura Chatagnier et Siraj Samaranayaka. Naël est accueilli par sa grande sœur Veela, 2 ans et demi. La famille dijonnaise est comblée.



Photo LBP/Martine JEANNINGROS



Photo LBP/C. F.

## DIJON

## Bienvenue à Amina

Amina est née dimanche 5 décembre à 15 h 15 à la maternité du CHU de Dijon. Avec ses 3,540 kg, elle fait la joie de ses parents Mariam Houbbi et Abdelkrim Dahhani, ravis d'accueillir leur troisième enfant. La petite famille dijonnaise est heureuse.



Photo LBP/C. F.

## HORTES (52)

## Bienvenue à Gabin

Gabin est né mardi 7 décembre à 10 h 59 à la maternité du CHU de Dijon. Avec ses 4,7 kg, il fait le bonheur de ses parents Marine Lebot et Arnaud Mille, venus de Hortes (Haute-Marne), pour accueillir leur premier enfant.



Photo LBP/C. F.

## VILLEGUSIEN-LE-LAC (52)

## Bienvenue à Louna

Louna est née lundi 6 décembre à 23 h 42 à la maternité du centre hospitalier universitaire de Dijon. Avec ses 3,010 kilos, elle fait la joie de ses parents Stéphanie Vacheret et Donovan Gaillardet, venus de Villegusien-le-Lac (Haute-Marne), pour accueillir leur premier enfant.



Photo LBP/Martine JEANNINGROS

## MARSANNAY-LA-CÔTE

## Bienvenue à Lya

Lya est née lundi 6 décembre, à 3 h 55, à l'hôpital privé de Dijon-Valmy. Pesant 2,720 kilos, elle fait la joie de ses parents Jessica Laboureur et Benoit Ravier, de Marsannay-la-Côte. Ils accueillent leur deuxième enfant après Thyann, 3 ans et demi.

## DIJON

## La caserne Deflandre teste la collecte des biodéchets

Depuis un mois, les habitants de la caserne Deflandre peuvent déposer leurs biodéchets dans des composteurs collectifs dédiés, sur site. Ils sont ensuite valorisés dans les jardins d'insertion des Restos du Cœur, à Valmy. Une expérimentation financée par Dijon Métropole, qui sera suivie de très près.

D'une superficie d'environ 22 hectares et avec un peu plus de 2 000 habitants, la caserne Deflandre est un quartier de la ville en plus d'être militaire. Et la collecte des déchets fait partie de son quotidien. Si jusqu'à présent, les résidents triaient les ordures ménagères et recyclables, en utilisant les bacs gris et jaunes, et jetaient leurs déchets verts dans des composteurs collectifs, la gendarmerie nationale « a voulu aller encore plus loin en mettant en place des composteurs collectifs pour biodéchets », a présenté, mardi 14 décembre, le commandant Jérôme L., initiateur du projet.

## « Une première pour les particuliers »

Sept points d'apport ont ainsi été installés à différents emplacements de la caserne, pour que les habitants puissent amener tous leurs déchets de table (lire par ailleurs) et, de facto, réduire leur quantité de déchets ménagers. Cette démarche est une première nationale, car s'il existe déjà des collectes pour les biodéchets d'activités et d'entreprise, ce n'est pas le cas pour les particuliers », précise-t-il. Localement, cette expérimentation financée par Dijon Métropole va être étudiée de près, puisque d'ici fin 2023, le tri à la source des biodéchets sera obligatoire pour tous. Jean-Patrick Masson, vice-président de la collectivité délégué notamment à la transition écologique et aux déchets, l'a confirmé : « Ce n'est pas un sujet facile et on vous remercie de vous être manifestés les premiers avec le conseil des résidents de la caserne.



Alice Jannet, de la société Alfacy, le colonel Guillou, et Jean-Patrick Masson, vice-président de Dijon Métropole. Photo LBP/R. D.

## REPÈRE

Les biodéchets sont tous les restes de préparation et de repas, sauf la viande et le poisson crus. Épluchures et restes de fruits ou de légumes, marc de café, sachets de thé et tisane, essuie-tout, serviettes en papier, dosettes à café compostables, coquilles d'œufs, fleurs fanées, pain, restes de poisson et viande cuits, coquillages et crustacés cuits entrent donc dans cette catégorie de déchets.

Selon l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe), « les biodéchets représentent en moyenne 30 % de la production d'ordures ménagères résiduelles ». Depuis 2017, Dijon Métropole expérimente une collecte de biodéchets auprès des professionnels volontaires, ce qui a permis de collecter plus de 139 tonnes sur l'année 2019. Ces biodéchets sont ensuite apportés sur une plateforme de compostage afin d'être valorisés organiquement.

Pour les années à venir, on aura besoin de ce retour d'expérience concernant ce quartier de la ville ».

## Un cercle vertueux

Au-delà de l'intérêt écologique, le projet comprend également une dimension sociale intéressante. En effet, les biodéchets sont collectés (une fois par mois) et amenés à quatre kilomètres de la caserne, à Valmy, pour être compostés et valorisés dans les jardins d'insertion des Restos du Cœur. Une mission réalisée par la société dijonnaise Alfacy, créée en 2015. « Ce retour à la terre à proximité est très impor-

tant. On assure la traçabilité et le compostage, mais il faut que la matière, et donc le tri, soit d'une qualité irréprochable, sans plastique ni objet indésirable », observe Alice Jannet.

Pour le moment, 70 bio-seaux ont été distribués aux habitants volontaires. « C'est un bon début, car cela représente environ 15 % des familles. De plus, le Cercle mixte (le mess, ndlr) participe aussi de son côté », se satisfait le colonel Emmanuel Guillou, officier adjoint commandement de la région de gendarmerie de Bourgogne-Franche-Comté.

Rémy DISSOUBRAY

## DIJON

## Atteint du syndrome de Little, Kaïs pourra-t-il se faire opérer pour marcher ?

Lundi 13 décembre, Kaïs et sa mère Éloïse ont reçu un chèque de 5 000 € de la part du magasin Leclerc situé rue de Cracovie, à Dijon. Avec cette somme, l'association En avant pour l'autonomie de Kaïs a déjà récolté 17 000 €. Éloïse et Yohan Valliarmée, habitants de Saint-Apollinaire, ont créé cette association en 2019 afin que Kaïs, 4 ans, atteint du syndrome de Little (une paralysie cérébrale), puisse être opéré en avril 2022 aux États-Unis. « Nous avons besoin de 70 000 € pour que cette opération soit réalisée, 40 000 € avant le 1<sup>er</sup> février pour la réserver », précise Éloïse. Cette somme inclut les coûts de l'opération (64 000 €), de la rééducation, des orthèses, mais aussi ceux des billets d'avion et des frais d'hébergement, entre six et neuf semaines.

Pour contacter l'association ou faire un don : <https://www.leetchi.com/c/en-avant-pour-lautonomie-de-kaïs-w3eeolbr>



Le petit Kaïs doit être opéré aux États-Unis. Pour cela, il faut rassembler 70 000 €. Photo LBP/Chantal THALLINGER

## Bonnes Adresses

commerçants, artisans pour figurer dans cette rubrique : 03 80 42 42 42

---

**Energie solaire CAPT'AIR SOLAIRE**

capteurs solaires à air : pour ventiler - déshumidifier  
utiliser de la chaleur gratuite renouvelable

Sylvain Bouhot - 06 33 87 77 95 - [www.captairsolaire.com](http://www.captairsolaire.com)